

ETYMOLOGICAL APPROACH OF ROMANIAN MEDICAL TERMS BORROWED FROM FRENCH

APPROCHE ETYMOLOGIQUE DES TERMES MEDICAUX ROUMAINS EMPRUNTES AU FRANÇAIS

ABORDAREA ETIMOLOGICĂ A TERMENILOR MEDICALI ROMÂNEȘTI ÎMPRUMUTAȚI DIN FRANCEZĂ

Corina LUNGU

Universitatea de Medicină și Farmacie din Craiova,
Facultatea de Medicină, Str. Petru Rareș, Nr. 2, Craiova, România
corinastef@gmail.com

Abstract

Words of French origin can be found both in fundamental vocabulary and in the mass of vocabulary (terminological units from various scientific and technical fields - medicine, chemistry, botany, sociology, psychology, etc.) Considering the importance of French language and the decisive role in defining the character of modern Romanian language, our analysis focuses French loanwords in the medical field, where the issue of the formation of specialized terminological units is very complex. Through lexical analysis of a corpus of medical terms extracted from the Dictionary of lexical borrowings from French (DILF) (Craiova, 2010) and from the Medical Dictionary (DM) (Rusu, V., revised fourth edition, Medical Publishing House, Bucharest, 2010), this paper aims the etymologically clarification of loanwords in the Romanian medical vocabulary and the study of lexical borrowings from French also from the etymological point of view. Presented in a descriptive and semantic approach, the article illustrates through several examples from the corpus of the letters A - C, extracted from two lexicographical sources, three types of etymology: multiple, single, «controversial» (HRISTEA, 1968, 143), according to linguistic (formal and semantic) and extra-linguistic criteria (functional). Medical terminology is an inexhaustible source of analysis for linguistic research, the study aiming a better understanding of the specialized medical terms of French origin, which highlights the increased availability of Romanian language for integrating and processing terms with foreign origin.

Résumé

Les mots d'origine française se trouvent à la fois dans le vocabulaire fondamental, mais aussi dans la masse du vocabulaire (les unités terminologiques des différents domaines scientifiques et techniques - médecine, chimie, botanique, sociologie, psychologie, etc.) Tenant compte de l'importance et du rôle décisif du français pour l'achèvement du caractère moderne de la langue roumaine, notre analyse porte sur les emprunts d'origine française dans le domaine médical où la problématique de la formation des unités terminologiques spécialisées est très complexe. Par l'analyse lexicale d'un corpus de termes médicaux extraits du Dictionnaire des emprunts lexicaux au français (DILF) (Craiova, 2010) et du Dictionar Medical (DM) (RUSU, V., IV^e édition révisée, Editura Medicală, București, 2010), ce travail vise la clarification étymologique des emprunts dans le lexique médical roumain et l'étude des emprunts au français du point de vue étymologique. Envisagé dans une perspective descriptive et sémantique, l'article illustre avec un bon nombre d'exemples du corpus A - C, extraits des deux sources lexicographiques, les trois types d'étymologie : multiple, unique, « controversée » (HRISTEA, 1968, 143), selon le critère linguistique (formel et sémantique) et extralinguistique (fonctionnel). La terminologie médicale

représente une source d'analyse inépuisable pour les recherches linguistiques, l'étude visant à une meilleure connaissance des termes spécialisés médicaux d'origine française, ce qui relève la grande disponibilité du roumain pour l'intégration et le traitement des termes d'origine étrangère.

Rezumat

Cuvintele de origine franceză se regăsesc atât în vocabularul fundamental, precum și în masa vocabularului (unități terminologice din diverse domenii științifice și tehnice – medicină, chimie, botanică, sociologie, psihologie, etc.) Luând în considerare importanța și rolul decisiv al limbii franceze în definirea caracterului modern al limbii române, analiza noastră urmărește împrumuturile de origine franceză în domeniul medical, acolo unde problematica formării unităților terminologice specializate este foarte complexă. Prin analiza lexicală a unui corpus de termeni medicali extrași din Dicționarul de împrumuturi lexicale din franceză (DILF) (Craiova, 2010) și din Dicționarul medical (DM) (Rusu, V., ediția a IV-a revizuită, Editura Medicală, București, 2010), această lucrare are ca obiectiv clarificarea etimologică a împrumuturilor din lexicul medical românesc și studiul împrumuturilor lexicale din limba franceză din punct de vedere etimologic. Conceput într-o perspectivă descriptivă și semantică, articolul ilustrează cu mai multe exemple din corpusul de la literele A – C, extrase din două surse lexicografice, cele trei tipuri de etimologie: multiple, unică, « controversată » (HRISTEA, 1968, 143), în funcție de criteriul lingvistic (formal și semantic) și extralingvistic (funcțional). Terminologia medicală constituie o sursă de analiză inepuizabilă pentru cercetarea lingvistică, studiul vizând o mai bună înțelegere a termenilor specializați medicali de origine franceză, ceea ce evidențiază disponibilitatea crescută a limbii române pentru integrarea și procesarea termenilor de origine străină.

Keywords: *Romanian medical vocabulary, French borrowings, etymology.*

Mots clés: *lexique médical roumain, emprunts français, étymologie.*

Cuvinte cheie: *lexic medical românesc, împrumuturi franceze, etimologie.*

Introduction

Les linguistes reconnaissent généralement que tout contact relativement prolongé entre deux ou plusieurs langues détermine inévitablement des interférences linguistiques représentées par le phénomène de l'emprunt lexical. Les langues

ne peuvent répondre à tous les besoins de communication de leurs utilisateurs sans emprunter à d'autres langues et de cette manière les mots d'une langue contribuent à dynamiser un autre système linguistique en s'ajoutant aux ressources de celui-ci (LOUBIER, 2011, 5).

Selon Gaston PARIS (1900, 294-307), l'emprunt atteste d'une part, l'existence des lacunes dans une langue, et représente, d'autre part, un témoignage de sa capacité à accueillir de nouvelles idées ou de nouveaux éléments de culture. De ce point de vue, le roumain confirme les caractéristiques d'une langue «hospitalière» (LOMBARD, 1967, 17), pour laquelle les emprunts constituent une source inépuisable permettant de le nuancer, de le moderniser et de lui conférer parfois une caractéristique internationale. Pour la langue roumaine, le processus d'assimilation des éléments lexicaux néologiques commence vers la fin du XVIII^{ème} siècle et le début du XIX^{ème} siècle.

La contribution de la langue française à la mise au jour du lexique roumain, général et spécialisé, est significative à partir du XVIII^{ème} siècle. Il s'agit de deux langues apparentées du point de vue généalogique qui se partagent bon nombre de mots d'origine latine (POPESCU, 2011, 87-102).

Dans la lexicologie roumaine, on considère comme néologismes les emprunts aux langues occidentales et aux langues savantes (surtout latine), les créations internes formées à partir de ces emprunts, ainsi que les nouveaux sens des mots existant déjà dans la langue. Les emprunts au français, occupant la première place sur l'ensemble des langues romanes (DIMITRESCU, 1994, 147), peuvent illustrer tous les types de critères qui déterminent le statut de néologisme d'un mot (emprunts proprement dits ou de «nécessité»; xénismes ou «emprunts de luxe»; emprunts dénotatifs ou techniques et emprunts connotatifs ou stylistiques). Au XIX^{ème} siècle, on peut parler des emprunts au français comme d'un phénomène sociolinguistique; on mentionne ici les cas des œuvres littéraires, françaises, traduites en roumain; le cas des jeunes roumains qui font leurs études en France et alors les emprunts pénètrent par le canal oral; l'enseignement en langue française, la constitution des filières francophones pour la formation, etc.

Contexte

Comme les «langues spécialisées» (LERAT, 1995, 20) se développent et comportent des mots qui apparaissent, se modifient ou disparaissent, selon les schémas généralement valables au niveau du lexique général, les domaines de manifestation des emprunts se situent dans différentes sphères d'activité: scientifique, politique ou culturelle¹.

Les emprunts d'origine française représentent la source la plus importante dans la modernisation du vocabulaire de la langue roumaine et dans la littérature de spécialité². Dans «l'ensemble de la terminologie scientifique», le nombre des termes d'origine française est, sans doute, impressionnant (CHIS-TOIA, 2011, 3) et pour le domaine scientifique médical il faut préciser que l'explosion des emprunts lexicaux néologiques français est évidente surtout dans la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle. On remarque une forte tendance à l'internationalisation de la terminologie de ce domaine d'où l'importance de sa compréhension par les chercheurs, les médecins, les traducteurs ou par le grand public.

Motivation et objectif de l'étude

Les termes strictement spécialisés appartenant aux différents domaines scientifiques et techniques restent inconnus à de nombreux locuteurs. Leur connaissance et leur utilisation sont réalisées dans la mesure où le domaine devient accessible. Dans le domaine médical roumain, les professionnels de la santé utilisent un langage spécialisé qui inclut beaucoup de termes médicaux provenant du français, même si leur origine est savante, latine ou grecque.

Comme les travaux sur ce thème analysent sporadiquement les enjeux linguistiques ou terminologiques du lexique médical roumain, l'intérêt de cet étude est déterminé par le renouvellement accéléré du lexique en général et de la terminologie médicale roumaine en particulier. On se propose d'approfondir le problème des emprunts lexicaux au français du point de vue étymologique par la mise au clair de quelques aspects concernant les principaux types d'étymologie des emprunts au français dans le lexique médical roumain. Aussi, cet article oriente la communication sur la classification du point de vue étymologique des termes médicaux empruntés au français en différentes catégories, selon des principes dont on doit tenir compte pour établir ou trouver l'étymon.

¹ Sous ce rapport, Florica DIMITRESCU (1994, 222-250) a inventorié du point de vue étymologique les mots enregistrés dans *Dictionar de cuvinte recente (DCR)* et elle a constaté que, sur les 579 termes d'origine française, la plupart appartiennent aux domaines les plus importants de la science et de la technique, où l'on avait enregistré les plus grands progrès et innovations: médecine, biologie, chimie, technique, physique, art, alimentaire, cinématographie, aviation, etc.

² On considère que «le pourcentage des emprunts roumains au français représente 21,3 % sur l'ensemble de 3.749 mots insérés dans le *DCR*» (DIMITRESCU, 1994, 235).

Construction du corpus

Dans la littérature de spécialité (DĂNILĂ / HAJA, 2005, 71-78) on rencontre trois types de situations d'étymologie : unique³ (*acutumanță* <fr. *accoutumance*, *aleză* <fr. *alèse*, *avivare* <fr. *avivement*, *bizou* <fr. *biseau*), multiple⁴ (*acuitate* <fr. *acuité*, du **fr.** *acuité*, du **lat.** *acutus* = *ascuțit*) et « controversée »⁵ (HRISTEA, 1968, 143) (*badijonaj* <fr. *badigeonnage*, du **fr.** *badigeonnage*, origine inconnue). Tenant compte de cette structuration, par l'analyse lexicale d'un corpus de termes médicaux extraits du *Dictionnaire des emprunts lexicaux au français (DILF)* - Craiova, 2010 et du *Dictionar Medical (DM)* - RUSU V., IV^{ème} édition, révisée et complétée, Editura Medicala, Bucuresti, 2010, notre travail vise la clarification étymologique des emprunts existants dans la masse du vocabulaire⁶ médical roumain.

Le point de départ de notre analyse est le dictionnaire spécialisé médical (*DM*), un dictionnaire qui, en plus du vocabulaire des termes médicaux mis à jour et complété par rapport à l'évolution de la science médicale, contient des informations sur les tendances actuelles dans l'évolution de la terminologie médicale, un vaste guide étymologique et une sélection rigoureuse d'abréviations, symboles et acronymes. Nous avons aussi utilisé le *DILF*, dictionnaire réalisé par l'équipe de recherche du projet FROMISEM (*Typologie des emprunts lexicaux français en roumain. Fondements théoriques, dynamique et catégorisation sémantique*) de l'Université de Craiova, un dictionnaire qui offre des indications précieuses sur les divers aspects linguistiques que soulèvent les emprunts au français: nombre et importance, force dérivative, problèmes d'étymologie, particularités sémantiques, etc.

Méthode de travail et principes de l'étymologie

Envisagé dans une perspective descriptive et sémantique, l'article illustre au moyen d'une sélection d'exemples issus des lettres A – C des dictionnaires étudiés, les trois types d'étymologie, tenant aussi compte du critère linguistique – formel et sémantique (SALA, 1999, 26), et extralinguistique – fonctionnel.

Le dépouillement systématique des sources lexicographiques et l'analyse linguistique au niveau du lexique nous ont permis d'illustrer l'origine des termes médicaux et de réaliser la classification selon le critère étymologique de ces unités terminologiques officielles, sans tenir compte du fait que le nombre des termes d'origine française du domaine médical est bien plus élevé dans le langage courant.

Les principes de l'étymologie scientifique

Des recherches qui portent sur l'origine et l'évolution des mots ont existé depuis l'Antiquité où l'étymologie était considérée « l'art de trouver le vrai sens du mot » (GRAUR, 1972, 143). Mais seulement dans la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle on peut parler de l'étymologie comme d'une discipline scientifique, lorsqu'on peut démontrer avec de arguments scientifiques l'existence des relations étroites, du point de vue de la forme et du sens, entre un mot et son étymon.

Dans la recherche de la filiation des mots et pour trouver leurs « ascendants », on part de l'idée que, dans toutes les langues, le lien entre la forme des mots et leur signification est arbitraire. Pour que l'approche soit vraiment scientifique, on doit tenir compte de quelques principes, afin de déterminer ou trouver l'étymon :

a) *le principe de la correspondance phonétique* : conformément à ce principe, entre l'étymon et les mots qui en dérivent il doit exister des correspondances systématiques entre les sons ;

³ De tous les termes médicaux d'origine française sélectionnés des dictionnaires, nombre d'eux ont une étymologie unique, française.

⁴ Il s'agit de la plupart des mots qui ont pénétré dans la langue par plusieurs voies.

⁵ Le cas des mots considérés comme des emprunts néologiques, dans certains ouvrages lexicographiques, ou comme des créations sur le terrain roumain, dans d'autres ouvrages de spécialité.

⁶ Le lexique, appelé couramment masse du vocabulaire, inclut les mots qui ne répondent pas aux exigences d'être connus et utilisés par tous les locuteurs (GROZA, 2004, 43).

b) *le principe de la liaison sémantique* indique le fait que l'étymon et les mots qui en ont émergé doivent avoir le même sens de base ;

c) *le principe de la concordance lexico-grammaticale* souligne l'identité de la catégorie lexico-grammaticale pour l'étymon et les mots correspondants ;

d) *le principe d'attestation dans la langue*, selon lequel il est nécessaire d'avoir des témoignages sur l'utilisation de l'étymon et des mots dans les langues.

Dans la terminologie médicale, il y a beaucoup de similitudes phonographématiques entre les termes médicaux roumains et français, comme *ameloblastom* <fr. *améloblastome*, *bandaj* <fr. *bandage*, *borelioze* (pl.) <fr. *borrelioses*, *burbion* <fr. *bourbillon*, *calmant* <fr. *calmant*, etc.

Quand même, il y a

des différences graphiques entre les termes, l'orthographe française étant étymologique, tandis que l'orthographe roumaine est fondée sur le principe phonologique. Dans le lexique médical français, les procédés de la formation des mots par dérivation suffixale et préfixale ou par composition sont particulièrement actifs. La dérivation et la composition enrichissent à volonté le lexique général et donnent une importante motivation sémantique aux termes de spécialité. (ARJOCA IEREMIA, 2010, 15).

Les emprunts d'origine française. Analyse du corpus

Pour comprendre et interpréter le phénomène de l'emprunt, on doit s'intéresser aussi à la différence entre deux réalités sociolinguistiques : une langue et l'usage de cette langue.

Une langue correspond à un système linguistique dont les composantes sont sémantiques, phonologiques, orthographiques, morphologiques et syntaxiques. L'usage d'une langue fait référence aux situations concrètes de communication et nécessairement aux personnes qui l'utilisent et, par le fait même, aux représentations symboliques (croyances, perceptions, attitudes) qui règlent leurs pratiques langagières. (LOUBIER, 2011, 10).

Le terme «emprunt» définit le «moyen», c'est-à-dire l'acte d'emprunter, et l'élément emprunté. Selon LOUBIER (2011, 10), l'emprunt linguistique désigne le «procédé par lequel les utilisateurs d'une langue adoptent intégralement, ou partiellement, une unité ou un trait linguistique (lexical, sémantique, phonologique, syntaxique) d'une autre langue».

Les emprunts d'origine française représentent la source la plus productive de l'enrichissement du vocabulaire de la langue roumaine dont le caractère fortement hétérogène est déterminé par sa constitution sous l'influence de plusieurs langues : le latin savant, le néogrec, l'allemand, le slave et, surtout, le français et, les dernières décennies, l'anglais (HRISTEA, 1968, 104).

Les critères pour établir l'étymologie

Pour établir correctement une étymologie, il y a deux critères fondamentaux dont on doit tenir compte: le critère linguistique et le critère extralinguistique.

Le critère linguistique implique, à son tour, les sous-divisions : le critère formel et le critère sémantique.

Le critère formel indique que la forme du mot emprunté et celle du mot considéré comme se trouvant à son origine doivent être en concordance. Par exemple :

abcès (<fr. *abcès*) ; ameloblast (<fr. *améloblaste*) ; acnee (<fr. *acné*) ; acromégalie (<fr. *acromégalie*) ; albuminurie (<fr. *albuminurie*) ; amigdalectomie (<fr. *amygdalectomie*) ; betabloquant (<fr. *bétabloquant*) ; bisturiu (<fr. *bistouri*) ; bloc (<fr. *bloc*) ; bacterian (<fr. *bactérien*) ; bradicardie (<fr. *bradycardie*) ; bradipepsie (<fr. *bradypepsie*) ; bulimie (<fr. *bulimie*) ; tutoniere (<fr. *boutonnière*) ; calmant (<fr. *calmant*) ; clacment (<fr. *claquement*) ; etc.

Ce critère formel peut être facilement suivi grâce aux différents types de changements phonétiques qui interviennent en diachronie, mais de telles modifications sont extrêmement rares pour les mots récemment empruntés où, le plus souvent, il n'y a aucun changement important entre la forme originaire et celle du roumain. En outre, la multitude de solutions linguistiques concernant

l'adaptation des mots récemment pénétrés dans le vocabulaire de la langue roumaine est un de ces traits spécifiques de cette langue « extrêmement permissive » (DĂNILĂ / HAJA, 2005, 71-78).

Le critère sémantique implique l'identité entre le sens des deux mots: celui d'origine et celui de la langue cible (SALA, 1999, 26). Il faut utiliser le critère sémantique surtout au cas où il n'y a pas d'indices formels qui puissent déterminer l'origine sûre des mots.

Par exemple *acutumanță* (< fr. *accoutumance*) semble avoir, en fonction de ses significations, une double étymologie. En français, le mot vient du latin *consuetudo* (< ro. *obicei*), ayant des synonymes : *acclimatation*, *apprivoisement*, *assuétude*, *endurcissement*, *habituación*, *habitude*. En roumain, ce mot d'origine française a acquis dans le lexique médical la signification de « *tolérance* ».

En ce qui concerne **le critère extralinguistique**, qui désigne « l'histoire du mot cherché » (SALA, 1999, 29), nous allons pencher l'analyse sur le terme *bloc* (< fr. *bloc*), du français *bloc*, de l'hollandaise *bloc* (*trunchi de copac tăiat / tronc d'arbre coupé*)⁷. Il s'agit d'un terme expliqué dans le dictionnaire de spécialité, provenant du français où l'on rencontre avec une forme identique, pénétré par filière hollandaise. Ainsi, on pourrait se poser la question si ce terme a en roumain une origine unique (française ou hollandaise) ou une étymologie multiple. De cette manière, après l'étude et le « dépouillement » des dictionnaires de spécialités mentionnés ci-dessus, nous avons réalisé la classification du point de vue étymologique des termes médicaux empruntés au français comme suit :

I. Termes à étymologie uniquement française - concerne les mots pénétrés du français en roumain. Pour illustrer, nous avons choisi seulement les cas à étymologie claire du lexique médical - les mots roumains dont l'origine française peut se justifier selon les critères mentionnés ci-dessus.

Parmi emprunts à étymologie uniquement française qui, du point de vue du critère formel, se laissent caractériser par peu de changements phonétiques ou morphologiques dans le passage du français au roumain on retient :

- des **noms** désignant :

- des maladies/affections : *abcès* (< fr. *abcès*) ; *abdominalgie* (< fr. *abdominalgie*) ; *acianopsie* (< fr. *acyanopsie*) ; *acromegalie* (< fr. *acromégalie*) ; *afecțiune* (< fr. *affection*) ; *agranulocitoza* (< fr. *agranulocytose*) ; *amelopatie* (< fr. *amélopathie*) ; *blefarită* (< fr. *blépharite*) ; *bradichinezie* (< fr. *bradykinésie*) ; *bradifazie* (< fr. *bradyphasie*) ; *bronșită* (< fr. *bronchite*) ; etc.

- des parties du corps humain : *abdomen* (< fr. *abdomen*) ; *alveolă* (< fr. *alvéole*) ; *amigdală* (< fr. *amygdale*) ; *articulație* (< fr. *articulation*) ; *bazin* (< fr. *bassin*) ; *bronhiolă* (< fr. *bronchiole*) ; *colon* (< fr. *colon*) ;

- des objets/instruments médicaux : *aleză* (< fr. *alèse*) ; *bisturiu* (< fr. *bistouri*) ; *bizou* (< fr. *biseau*) ; *chiureta* (< fr. *curette*) ; etc.

- procédés chirurgicaux : *avivare* (< fr. *avivement*) ; *bronhotomie* (< fr. *bronchotomie*) ; *capitonaj* (< fr. *capitonnage*) ; *cerclaj* (< fr. *cerclage*) ; *chiuretaj* (< fr. *curettage*) ; *clivaj* (< fr. *clivage*) ; etc.

- méthodes d'exploration : *baleiaj* (< fr. *balayage*) ; *bronhografie* (< fr. *bronchographie*) ; *bronhoscopie* (< fr. *bronchoscopie*) ; etc.

- des remèdes : *aneurină* (< fr. *aneurine*) ; *antibronșitic* (< fr. *antibronchitique*) ; *anticoagulant* (< fr. *anticoagulant*) ; *antidiabetic* (< fr. *antidiabétique*) ; *antiemetic* (< fr. *antiémétique*) ; *barbituric* (< fr. *barbiturique*) ; *bandaj* (< fr. *bandage*) ; *cașeta* (< fr. *cachet*) ; *catapasmă* (< fr. *cataplasme*) ; etc.

- des spécialisations/spécialistes de la médecine : *alergologie* (< fr. *allergologie*) ; *alergolog* (< fr. *allergologue*) ; *anatomie* (< fr. *anatomie*) ; *anatomist* (< fr. *anatomiste*) ; *angiologie* (< fr. *angiologie*) ; *angiolog* (< fr. *angiologue*) ; *anesteziologie* (< fr. *anesthésiologie*) ; *anesteziolog* (< fr. *anesthésiologue*) ; *balneolog* (< fr. *balnéologue*) ; *chirurgie* (< fr. *chirurgie*) ; etc.

⁷ Bloc – 1) obstruction sau întrerupere a circulației într-un vas; 2) întreruperea conductibilității neuromusculare; 3) termen generic pentru anestezia regională; 4) masă de material în stomatologie; 5) fragment de țesut inclus în celoidină sau parafină, cu scopul de a obține secțiuni pentru examenul histologic (DM, 254 p.)

- des **adjectifs** : *antiplachetar* (<fr. *antiplaquettaire*) ; *adenoid* (<fr. *adénoïde*) ; *bacterian* (<fr. *bactérien*) ; *bactericid* (<fr. *bactéricide*) ; *bicuspid* (<fr. *bicuspide*) ; *bradycardic* (<fr. *bradycardique*) ; *brahicefal* (<fr. *brachycéphale*) ; *bronșitic* (<fr. *bronchitique*) ; *bulbar* (<fr. *bulbaire*) ; *cardiac* (<fr. *cardiaque*) ; etc.

- des **verbes** : *absorbi* (<fr. *absorber*) ; *anestezia* (<fr. *anesthésier*) ; *cauteriza* (<fr. *cautériser*) ; *circula* (<fr. *circuler*) ; etc.

En ce qui concerne les types sémantiques, dans le lexique médical, les termes entrent dans la catégorie des emprunts dénotatifs ou techniques, introduits certainement par la voie culte, écrite.

II. Termes à étymologie multiple – représentent l'autre catégorie d'unités terminologiques pénétrées en roumain, ayant pour étymologie plusieurs langues.

Dans la littérature de spécialité, le concept d'*étymologie multiple* s'applique pour les mots qui peuvent avoir plusieurs étymons possibles et qui pourraient s'expliquer par l'influence d'au moins deux langues. Le domaine médical abonde en termes de ce type dont la filière de pénétration est due non seulement au français, mais aussi à d'autres langues où circule le même néologisme. Dans notre corpus, la première source indiquée dans le cas des étymologies multiples est le français en combinaison avec le latin savant, le grec ou les langues romanes (l'italien) et non romanes (l'allemand, l'anglais, etc.)

Tout comme mentionnait GRAUR (1950, 2-24),

un mot peut avoir à la fois un, deux ou bien n étymons possibles, surtout dans une langue comme le roumain, formée sous l'influence d'aussi nombreuses cultures étrangères.

Les étymons des termes français introduits dans le lexique médical roumain sont d'origine latine ou grecque. Parmi les plus utilisés et qui font partie de la catégorie des étymons **latins** on mentionne :

adipo- (<fr. *adipo-*, du latin *adeps*) ; *adreno-* (<fr. *adréno*, du latin *ad* et *ren*, *-is*) ; *ambi-* (<fr. *ambi-*, du latin *ambo*) ;

bacil- (<fr. *bacillo-*, du latin *bacillus*) ; *balneo-* (<fr. *balnéo-*, du latin *balneum*) ; *bi-* (<fr. *bi-*, *bis-*, du latin *bis*) ;

cancero- (<fr. *cancéro-*, du latin *cancer*) ; *cerebro-* (<fr. *cérébro-*, du latin *cerebrum*) ; *cervico-* (<fr. *cervico-*, du latin *cervix*), etc.

Dans la catégorie des étymons **grecs** on rapelle :

acro- (<fr. *acro-*, du grec *akron*) ; *adeno-* (<fr. *adeno-*, du grec *aden*) ; *alo-* (<fr. *allo-*, du grec *allos*) ; *-algie* (<fr. *-algie*, du grec *algos*) ;

bacterio- (<fr. *bactério-*, du grec *bactéria*) ; *bio-* (<fr. *bio-*, du grec *bios*) ; *blast* (<fr. *blast-*, *blaste-*, *-blastome*, du grec *blastos*) ; *blefaro* (<fr. *bléphar-*, *blépharo-*, *-blépharie*, du grec *blepharon*) ;

carcino- (<fr. *carcino-*, du grec *karkinos*) ; *cardio-* (<fr. *cardio-*, *-cardie*, du grec *kardia*) ; *-centeză* (<fr. *-centèse*, du grec *kentesis*) ; *cefalo-* (<fr. *cépahlo-*, du grec *kephale*) ; *celio-*, *celia-* (<fr. *cœli-*, *cœli-*, du grec *koilia*) ;

ciano- (<fr. *cyano-*, du grec *kyanos*) ; *cito-* (<fr. *cyto-*, *cyte*, du grec *kytos*) ; etc.

En raison de la présente analyse axée uniquement sur l'énumération des emprunts d'origine française dans le domaine médical, nous allons présenter ces termes en tant que tel, selon les informations fournies par les dictionnaires inclus dans l'étude :

acuitate (<fr. *acuité*) [du **fr.** *acuité*, du **lat.** *acutus* = ascuțit] ; *agrafă* (<fr. *agrafe*) [du **fr.** *agrafe*, de **l'allemand** *Krap* = croșet] ; *alfa-blocant* (<fr. *alpha-bloquant*) [du **fr.** *bloquant*, de **l'hollandais** *bloc* = tronc d'arbre coupé ; *α* = première lettre de l'alphabète grec] ; *antiplachetar* (<fr. *antiplaquettaire*) [du **gr.** *anti* = contra, du **fr.** *plaque*, de **l'hollandais** *plaken* = a cârpi, a petici] ; *balon* (<fr. *ballon*) [du **fr.** *ballon*, de **l'italienne** *pallone* = minge mare] ; *balonare* (<fr. *ballonnement*) [du **fr.** *ballonnement*, de **l'italienne** *pallone* = minge mare] ; *balotare* (<fr. *ballotement*) [du **fr.** *ballotement*, de **l'italienne** *palla* = minge] ; *bandaj* (<fr. *bandage*) [du **fr.** *bandage*, de la langue des Francs établis en Gallia – *binda* ; de **l'allemand** *Binden* ; de **l'anglais** *to bind* = a lega] ; *bandă* (<fr. *bande*) [du **fr.** *bande*, de la

langue des Francs établis en Gallia – binda ; de l'allemand Binden ; de l'anglais to bind = a lega ; bandeletă reactivă (<fr. bandelette réactive) [du fr. bandelette, de la langue des Francs établis en Gallia – binda ; de l'allemand Binden ; de l'anglais to bind = a lega; du fr. réactive du lat. activus = activ, de la agere = a acționa] ; etc.

La plupart des emprunts terminologiques sont entrés dans le lexique médical roumain soit avec des petits changements orthographiques ou de la prononciation, soit en gardant leur forme originale, en raison du caractère international des termes spécialisés en général.

III. Termes formés à partir des éponymes (noms propres des savants de nationalité française) :

a) *les patronymes* – le terme peut être syntagmatique, qui inclut le nom du créateur ou les noms de deux, rarement trois, savants qui ont atteint les mêmes résultats dans la recherche. Exemples :

afazie Broca (<fr. aphasie de Broca) [Paul Broca – anthropologue et chirurgien français, professeur à Paris, 1824–1880] ;

angină Duguet (<fr. angine de Duguet) [Jean-Baptiste Nicolas Duguet, médecin français à Hôpitaux de Paris, 1837 – 1914 ;

bacil Vincent (<fr. bacille de Vincent) [Jean Hyacinthe Vincent, bactériologue et épidémiologue français, professeur à Paris, 1862-1950] ;

bacil Calmette – Guérin (BCG) (<fr. bacille de Calmette – Guérin) [Léon Charles Albert Calmette, bactériologue français, professeur d'hygiène à Lille, ensuite directeur adjoint de l'Institut Pasteur de Paris, 1863 – 1933 ; Jean Marie Camille Guérin, sérologue français, Paris, 1872 - 1961] ;

boala Alagille (<fr. maladie d'Alagille) [Daniel Alagille, pédiatre français, Paris, n.1925] ;

boala Beauvais (<fr. maladie de Beauvais) [Augustin-J. Landré Beauvais, médecin français, Paris, 1772-1840] ;

A. **boala Cazenave (<fr. maladie de Cazenave) [Pierre Louis Alphée Cazenave, dermatologue français, Paris, 1795-1877] ;**

B. **boala Charcot (<fr. maladie de Charcot) [Jean Martin Charcot, neurologue français, professeur à Paris, 1825-1893], etc.**

b) des termes dont la dimension éponymique disparaît (déonomisation) – « éponyme banalisé » (VAN HOOFF, 2001, 82). Certains éponymes à valeur patronymique sont largement utilisés de sorte qu'on ne ressent plus le besoin de les écrire avec majuscule ; ils proviennent toujours du nom propre d'un savant français. Nous citons quelques exemples, parmi les plus éloquents :

bain – marie (<fr. bain – Marie) [du nom de l'alchimiste française Marie la Juive] ;

becquerel (<fr. s. m. becquerel) [Antoine Henri Becquerel, physicien français, Paris, 1852-1908] ; Borelioze (pl.) (<fr. borrelioses) [Amedee Borrel, bactériologue français] ; a

pasteuriza (<fr. pasteuriser) ; pasteurizare (<fr. pasteurisation) [Louis Pasteur, chimiste français, fondateur de la microbiologie, de la virusologie et de l'immunologie, 1822-1895] ; etc.

Tout comme l'étymologie multiple, l'*étymologie controversée* (HRISTEA, 1968, 143) est fréquemment rencontrée dans le cas des termes néologiques ou des dérivés où la difficulté de sélectionner une source commune est évidente. Quelquefois, cette étymologie apparaît comme synonyme de l'étymologie multiple, mise au clair au moyen des sources d'information et des critères différents conformément auxquels les auteurs des dictionnaires établissent l'étymologie. On mentionne ici le terme *badijonaj* <fr. *badigeonnage*, du fr. *badigeonnage*, dont l'origine est inconnue, n'étant indiquée dans les dictionnaires.

Conclusions

L'analyse du corpus a conduit aux observations visant les différentes catégories de termes. Ainsi, la plupart des termes appartenant à ce corpus ont une étymologie unique ou multiple (français

et latin ou grec). Dans le cas des termes à étymologie unique, du point de vue du critère formel, ils ont subi peu de changements phonétiques ou morphologiques dans le passage du français au roumain. Les unités terminologiques françaises à étymologie multiple proviennent en roumain de plusieurs langues (le français, le latin, le grec, l'italien, l'anglais, l'allemand, l'hollandais) dont le français occupe toujours la première ou la seconde place.

Les terminologies des langues de spécialité sont les plus touchées par la pénétration massive de nouveaux termes spécialisés. Toutefois, les linguistes sont « tolérants » en ce qui concerne leur assimilation dans la langue, acceptant le fait que les nouvelles découvertes ne sont pas d'origine roumaine, mais empruntées. Ainsi, notre analyse a porté sur les emprunts d'origine française dans le domaine médical où la problématique de la formation des unités terminologiques spécialisées est très complexe.

Ce domaine d'étude s'avère une source inépuisable pour les recherches linguistiques, l'étude visant à une meilleure connaissance de la terminologie médicale roumaine d'origine française, bien représentée. C'est un aspect qui relève la grande disponibilité du roumain pour l'intégration et le traitement des termes d'origine étrangère. Le dynamisme et l'adaptation d'un grand nombre des mots d'origine française à la langue roumaine sont un argument évident que son fonds de nouvelles unités créées a continué et continue de thésauriser.

Bibliographie

- ARJOCA IEREMIA, Eugenia, « *L'acquisition de la compétence traductive dans le domaine médical. Le cas des traductions du roumain vers le français* » in: *Les actes du colloque « Les compétences des traducteurs et des interprètes en vue de l'intégration sur le marché du travail actuel »*, Timisoara, 27-28 mai 2010, 15 p.
- CHIS-TOIA, Dorina. « *La contribution du français à la formation du langage médical roumain* », in *Cultura și Comunicare.com*. Publicație a Comisiei de Comunicare și Jurnalism, Academia Română, Filiala Timișoara. 2011, Anul V, 3 p.
- DĂNILĂ, Elena / HAJA, Gabriela. « *Neologismul din perspectivă lexicografică* », in *SCL* LVI, 2005, 1-2, 71-78 p.
- DIMITRESCU, Florica. *Dinamica lexicului limbii române*. București. Editura Logos, 1994. 147 p., 222-250 p.
- GRAUR, Alexandru. « *Etimologia multiplă* » in *SCL*, 1950, 1, 2, 22-34 p.
- GRAUR, Alexandru. *Lingvistica pe înțelesul tuturor*. București, Editura Enciclopedică, 1972, 143 p.
- GROZA, L. *Elemente de lexicologie*, București, Editura Humanitas, 2004.
- HRISTEA, Theodor. *Probleme de etimologie*. București, Editura Științifică, 1968, 104 p., 107 p., 143 p.
- LERAT, Pierre. *Les langues spécialisées*. PUF, Collection : linguistique nouvelle, 1995, 20 p.
- LOMBARD, Alf. « *Latinets oden i oster* » in: *Filologiskt arkiv*, 12, Lund, 1967, 17 p.
- LOUBIER, Christiane. *De l'usage de l'emprunt linguistique*. Montréal: Office québécois de la langue française, 5, 2011, 10 p.
- PARIS, Gaston. « *Les mots d'emprunt dans le plus ancien français* » in *Journal des Savants*, 1900, 294-307 p.
- POPESCU, Mihaela. « *Quelques remarques sur l'étymologie des emprunts roumains d'origine française* » in : Scurtu, Gabriela / Dincă, Dana (2011): *Typologie des emprunts lexicaux français en roumain. Fondements théoriques, dynamique et catégorisation sémantique*. Craiova, Editura Universitaria, 2011, 87-102 p.
- SALA, Marius. *Introduce în etimologia limbii române*. București, Editura Univers Enciclopedic, 1999, 26 p, 29 p.

SCURTU, Gabriela / DINCĂ, Dana. *Typologie des emprunts lexicaux français en roumain. Fondements théoriques, dynamique et catégorisation sémantique*. Craiova, Editura Universitaria, 2011.

VAN HOOFF, H. «*La traduction des éponymes médicaux banalisés de langue anglaise*» in: *Meta*, XLVI, 2001, 83-91 p.

Dictionnaires :

COSTĂCHESCU, Adriana / DINCĂ, Daniela / DRAGOSTE, Ramona et al. *Dicționar de împrumuturi lexicale din limba franceză DILF (I)*. Craiova, Editura Universitaria, 2010.

DIMITRESCU, Florica. *Dicționar de cuvinte recente (DCR)*. București, Editura Albatros, 1982

RUSU, V. *Dicționar Medical (DM)*. Ediția a IV-a revizuită și adăugită, București, Editura Medicala, 2010.

Ressources web:

<http://www.traductionsettraducteurs.fr/que-sont-les-langues-de-specialite/>